

Extrait du Ecole d'Albert de Rions - Saint Auban sur l'Ouvèze

<http://www.ac-grenoble.fr/ecole/stauban/spip.php?article1074>

# Le Cochon Affamé

- Contes et rencontres -



Date de mise en ligne : vendredi 17 décembre 2010

---

**Ecole d'Albert de Rions - Saint Auban sur l'Ouvèze**

---

**Alexandra Ré, conteuse, est venue nous raconter  
des histoires le Vendredi 26 Novembre 2010...**

**Voici un des contes qu'elle nous a dit.**

**Il était une fois un cochon qui vivait dans la cour d'une grande ferme.**

**A travers la barrière de son parc,**

**il voyait un grand chêne couvert de beaux glands.**

**Il rêvait de se régaler de tous ces bons glands.**

**C'était un gourmand et ... un affamé !**

Un jour, en partant au marché, la fermière a oublié

de fermer la porte du parc.

Vite, le cochon s'est précipité vers le chêne

et il s'est mis à engloutir des centaines de glands.

Quand la fermière est revenue, elle a vu son cochon avec un ventre énorme !

*« Mon petit cochon, ton bidon va exploser, rentre à la maison !*

*- Non ! Non ! a répondu le cochon »*

Aussitôt, la fermière appela les petits bâtons :

*« Petits bâtons, petits bâtons, voulez-vous bien battre mon petit cochon*

*qui ne veut pas rentrer à la maison !*

- Non ! Non ! Il ne nous a rien fait ! »*

Alors, la fermière appela les petites flammes :

*« Petites flammes, petites flammes, voulez-vous bien brûler les petits bâtons*

*qui ne veulent pas battre mon petit cochon,*

*qui ne veut pas rentrer à la maison !*

- *Non ! Non ! Ils ne nous ont rien fait ! »*

La fermière appela la petite rivière :

*« Petite rivière, petite rivière, veux-tu bien éteindre les petites flammes*

*qui ne veulent pas brûler les petits bâtons,*

*qui ne veulent pas battre mon petit cochon,*

*qui ne veut pas rentrer à la maison !*

- *Non ! Non ! Elles ne nous ont rien fait ! »*

Désespérée, la fermière appela la grosse vache :

*« Grosse vache, grosse vache, veux-tu bien boire la petite rivière*

*qui ne veut pas éteindre les petites flammes,*

*qui ne veulent pas brûler les petits bâtons,*

*qui ne veulent pas battre mon petit cochon,*

*qui ne veut pas rentrer à la maison !*

- *Non ! Non ! Elle ne m'a rien fait ! »*

Alors la fermière est allée chercher le boucher :

*« Boucher, boucher veux-tu bien tuer la grosse vache*

*qui ne veut pas boire la petite rivière,*

*qui ne veut pas éteindre les petites flammes,*

*qui ne veulent pas brûler les petits bâtons,*

*qui ne veulent pas battre mon petit cochon,*

*qui ne veut pas rentrer à la maison !*

► **Oui ! Oui ! Je veux bien** a dit le boucher »

Quand la grosse vache a senti

la lame du couteau du boucher sur son cou, elle a dit :

*« Non ! Non ! Ne me tuez pas !*

*J'ai un peu soif, je veux bien boire la petite rivière ! »*

Quand la petite rivière a senti la langue de la grosse vache, elle a dit :

*« Non ! Non ! Ne me bois pas !*

*Je veux bien éteindre les petites flammes ! »*

Quand les petites flammes ont senti la petite rivière les arroser, elles ont dit :

*« Non ! Non ! Ne nous éteins pas !*

*Nous voulons bien brûler les petits bâtons ! »*

Quand les petits bâtons ont senti les petites flammes leur brûler les pieds, ils ont dit :

*« Non ! Non ! Ne nous brûlez pas !*

*Nous voulons bien battre le petit cochon ! »*

Mais quand les petits bâtons se sont approchés du petit cochon il a dit :

*« Ah ! J'ai assez mangé pour aujourd'hui !*

*Rentons à la maison maintenant ! »*

La fermière rassurée est rentrée à la maison avec son petit cochon !

**FIN**